

Méditation du 16^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

1^{ère} lecture : Sagesse 12, 13.16-19 ; Psaume 85 ; 2^{ème} lecture : Romains 8, 26-27 ; Évangile : Matthieu 13, 24-43

Patience et confiance

Ce dimanche nous poursuivons la méditation du chapitre 13 de l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu. Jésus introduit sa catéchèse sur le Royaume des cieux avec trois paraboles : la parabole de l'ivraie (13,24-30), la parabole de la graine de moutarde (13,31-32) et la parabole du levain (13,33). Ce Royaume est une réalité vivante qui n'est soumise ni au pouvoir du temps ni au pouvoir du mal. Cette réalité ne se manifeste que par le pouvoir de l'amour et se vit dans l'amour. Ce Royaume est une Royauté d'amour.

La parabole de l'ivraie est révélatrice d'un principe fondateur de l'être et de l'agir dans ce Royaume : la patience. « *Laissez pousser ensemble le bon grain et l'ivraie jusqu'à la moisson* » (Matthieu 13, 30). Non seulement l'ivraie (symbole du mal) apparaît avec le bon grain (symbole du bien), mais l'ivraie gagne du terrain et envahit le champ. Pourtant, le semeur garde patience. Il ne s'inquiète ni de l'irruption ni de l'envahissement de l'ivraie. À travers cette parabole Jésus démontre à ses disciples que le Royaume est une communauté où se côtoient le bien et le mal. Il les invite à cultiver une patience confiante révélatrice de l'attitude de Dieu devant le mal.

Avec l'image de l'ivraie, Jésus veut éclairer son auditoire sur le mystère du mal. Il use de parabole pour mieux faire appréhender et comprendre ce mystère. Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Le mal qui est en l'homme ne reflète pas son être profond. Il s'infiltre dans la vie de l'homme par l'ennemi. Matthieu précise que l'ennemi du semeur est venu semer l'ivraie la nuit quand le semeur dormait. Il opère clandestinement et dans les ténèbres. Ainsi l'ivraie, c'est-à-dire le mal, est manifestement le produit des ténèbres. À cette phase terrestre du Royaume le bien et le mal se mêlent. Pourtant, même si le semeur accepte de laisser croître ensemble le bon grain et l'ivraie, à la moisson, c'est-à-dire au jugement, il y aura un tri final.

L'attitude du semeur est révélatrice de l'infinie miséricorde de Dieu envers l'homme, sa créature. De même que le semeur tolère l'ivraie dans son champ, Dieu laisse à l'homme le temps du discernement et de la conversion. Le Dieu de Jésus-Christ est le « *Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité* » (Psaume 85). S'il n'intervient pas pour punir immédiatement ceux qui font le mal, son amour ne porte pas pour autant atteinte à sa justice. Dieu laisse à chacun le temps de se repentir. En chaque homme il y a une part de bien. Si minime soit-il, ce bien est à sauvegarder, à faire fructifier et à pérenniser.

Avec les deux paraboles de la graine de moutarde et du levain. Jésus fait découvrir à son auditoire la meilleure arme contre le mal : le bien et la pratique du bien. Le Royaume est le Royaume du bien et de celles et ceux qui font le bien. **La parabole de la graine de moutarde** met en évidence la disproportion entre les débuts insignifiants et les résultats étonnants du Royaume. Du plus petit advient le plus grand. En Jésus, par Lui et avec Lui, le bien, si minime soit-il, porte la puissance d'un immense développement. **Dans la parabole du levain**, Jésus compare le Royaume des cieux à du levain. Souvent utilisé en quantité infime, le levain a une puissance transformatrice secrète que Jésus identifie au Royaume. Le levain, c'est le Royaume.

À la suite de Jésus, le disciple est par vocation chargé de s'investir, quel que soit son état (prêtre, religieux ou laïc), en vue de l'extension du Royaume. La Parole de Dieu, semence de nouvelle naissance, accueillie et vécue dans la foi fait de nous des disciples-missionnaires et perpétue la présence de Jésus-Christ, Unique Sauveur du monde. De la même manière la communauté des disciples-missionnaires vivant de l'Évangile devient un lieu de rassemblement pour tous les hommes quels qu'ils soient. Fils et filles du Royaume, notre mission est d'être signes visibles de sa présence. Notre baptême nous engage à être témoins de ce Royaume. Loin de nous construire un monde à part, notre mission est de laisser la force de l'Esprit-Saint agir en nous et y déployer sa puissance pour favoriser l'avènement et le rayonnement du Royaume. Que la grâce de l'Eucharistie de ce dimanche nous aide à nous engager sur le terrain d'un témoignage vivant et vrai !

Abbé Séverin Voedzo